

La Gazette Jaune de Grenoble

Edition du 21 au 28 Septembre 2019

A LA UNE: Mensonges d'Etat...jusqu'où iront-ils?



Pendant que 6 000 militants écologistes et gilets jaunes manifestaient ce weekend à Grenoble, 50 000 personnes se rassemblaient à Paris: 15000 personnes contre la réforme des retraites à l'appel de Force Ouvrière, des militants climat toujours plus nombreux et motivés et... des gilets jaunes, empêchés de s'exprimer, amendés et nassés partout dans la capitale, faisaient partie de ces cortèges dont les merdias n'auront retenu que la violence...

Dans un tweet alarmant, Greenpeace alerte et demande aux manifestants de quitter de toute urgence la manifestation qui n'avait pas fait 50 mètres...: « *Nous devions marcher pour le climat et contre l'inaction. Nous constatons une menace croissante sur nos libertés fondamentales et la volonté pour le gouvernement de semer la peur parmi les opposants à sa politique* ».

Les CRS ont une nouvelle fois fait preuve d'une violence démente dont la légitimité ne repose maintenant que sur leur uniforme!

Mais n'oublions pas, les violences policières n'existent pas....

Depuis le début du mouvement des Gilets Jaunes un énorme fossé s'est creusé entre les reporters de terrains et ces pseudo-journalistes en soif de sensationnel. Samedi, ces derniers avaient trouvé la solution pour décrire en toute « objectivité » les différentes manifestations programmées:

« Nos équipes suivent les Brav, les Brigades de répression des actions violentes », plastronne la présentatrice de LCI.

« Une famille avec un enfant dans une poussette qui se retrouve au milieu des gaz,, c'est difficile à gérer pour les forces de l'ordre....» témoigne un reporter. Faudrait-il alors interdire aux familles de venir manifester pour pouvoir réprimer en toute tranquillité?

L'Etat nous martèle que les violences policières n'existent pas...pourtant les ordres sont clairs, il faut éradiquer toute contestation populaire et TOUS les moyens sont permis! Jusqu'où iront-ils dans leurs mensonges?

AGENDA

27 Septembre: Grève générale pour le climat, le vivant et la justice sociale, Paris

05 Octobre: Journée internationale pour la non-violence, 10h, Villeneuve Grenoble

Chaque week-end: Samedi manif 13h tour Perret, Dimanche AG GJ 16h Cap Berriat

Retrouvez-nous sur notre page Facebook:

<https://www.facebook.com/La-Gazette-Jaune-de-Grenoble-437256427027373>

Gazette gratuite

La Gazette Jaune de Grenoble

Edition du 21 au 28 Septembre 2019

Le Gilet Jaune de la semaine : Le capitaine exemplaire



Nicolas C, capitaine de police dans un service du ministère de l'intérieur et gilet jaune, manifestant lors de l'acte 45 à Paris a été arrêté pour outrage à agents et rébellion.



Voilà de quoi embarrasser les forces de l'Ordre...surtout lorsqu'il sorti sa carte de Police en pleine rue!

« De mon temps la police ce n'était pas ça, vous n'êtes que des connards... » sont ses propos lors de son interpellation. Face à cet éveil de conscience, les forces de l'ordre ont demandé un avis psychiatrique et l'ont envoyé devant le juge le lundi suivant.

L'avenir il est comment?

Devenir pauvre : dans cette vie, si on ne l'était pas, on le devient. De loi en loi, de fermeture d'usines en augmentations de loyer, de la gratuité en frais d'inscription, du camping à 3 francs au parking à 10€, de la nature généreuse à la spéculation sur la tomate, tu vivais bien, tu mangeais bien, personne ne parlait de pouvoir d'achat...mais aujourd'hui, pour pouvoir vivre dignement, il te faut « POUVOIR PAYER ».



Car la fin du « pouvoir payer » c'est la paupérisation. Elle sonne le glas d'un monde, celui du VOULOIR TOUT VENDRE.

Alors tu deviens l'exclu ou l'illégal. Tu ne t'appartiens plus, ni ton temps, ni ton argent, ni même l'air pollué que tu respires. C'est violent, fini le rêve et les projets, la paix de l'esprit et le partage des choses simples...vivre devient un combat...On dirait que ce système a même paupérisé la nature...

Est-ce fini les vagues, les fleurs au printemps, l'eau vivante des rivières, le chants des oiseaux, les jeux des enfants, les couleurs sur les étalés des marchés, les feuilles au vent... ?

L'avenir, il est comment ? Et le présent, on fait comment ?

Le monde ne sera sauvé, s'il peut l'être, que par des insoumis. (André Gide, 1946)